DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS

DE L'ALGÉRIE

PAR

Le Dr E. BERTHERAND

Ancien Médecin des Affaires arabes, Fondateur de l'Hôpital musulman d'Alger
Directeur-gérant de la GAZETTE MÉDICALE DE L'ALGÉRIE,
Correspondant de la Société impériale de Médecine de Constantinople,
Chevalier de la Légion-d'Honneur, Commandeur de l'Ordre royal et militaire
du Christ de Portugal, Officier de l'Ordre du Nicham Ifthikhar de Tunis
de l'Ordre du Medjidié de Turquie; Chevalier de l'Ordre
du Danebrog, etc. etc.

ALGER
IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, V. AILLAUD ET Cie
Rue des Trois-Couleurs, 19

1875


YALE
MEDICAL LIBRARY

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS DE L'ALGÉRIE

TRAVAUX DE L'AUTEUR SUR LE NORD DE L'AFRIQUE

1. Topographie médicale et Etudes sur les eaux minérales ferrugineuses de Téniet-el-Hâd, 1848.
2. De la création d'hôpitaux arabes, 1848.
3. Epidémie de névralgie oculaire à Téniet-el-Hâd, 1849.
4. Traitement de la fièvre intermittente en Algérie, 1849 (couronné par la Soc. de méd. d'Alger).
5. Epidémie de gingivite ulcéreuse au Train des équipages, 1849.
6. Considérations pratiques sur les maladies de l'Afrique, 1849.
7. Sur l'hypérémie des sinus frontaux, Teniet-el-Hâd, 1849.
8. Traitement de la fièvre intermittente et de la dysenterie par les poudres du Dr Fave, 1850.
9. Organisation de la médecine française chez les indigènes, 1850.
10. Le choléra en Algérie, épidémies de 1849, 1850 et 1851.
11. Varioles et rougeoles consécutives à la vaccine, 1852.
12. Insalubrité de la viande de porc en Algérie, 1852.
13. Conseils d'hygiène aux arabes : texte arabe et français: 1re édition, 1853, 2e édition, 1874.
14. Compte-rendu des travaux de la Société de médecine d'Alger, 1853.
15. Notes climatologiques de Biskra à Tuggurt, 1853.
16. De l'ophthalmie chez les Arabes, 1854.
17. Le chancre du Sahara 1854.
18. Médecine et hygiène des Arabes, in-8° de 600 p.
19. Les eaux minérales et les bains de mer en Algérie, 1856.
20. La variole dans le Nord de l'Afrique, 1857.
21. Les dentistes arabes, 1857.
22. La matière médicale arabe et la pharmacopée française, 1858.
23. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, naturalistes, etc. (en collaborat. avec M. Pharaon).
24. Fondation de la Société de Climatologie d'Alger, 1863.
25. La longévité dans le Nord de l'Afrique à l'époque romaine, 1866.
26. Etudes sur l'Acéras anthropophora (faham), 1868.
27. Fouilles des dolmens de Guyotville, 1868.
28. La medecine légale en Algérie, 3 livraisons, 1868-1872.
29. Les eaux minérales de Takitount et de l'Oued-Amimin, 1868.
30. La globulaire turbith (taccir'a), 1868.
31. Préparation alimentaire de l'Arum italicum (Begouga), 1868.
32. Le pemphigus dans les pays chauds, 1869.
33. Les coiffures d'été en Algérie, 1869.
34. Les sciences physiques et naturelles chez les Arabes, 1869.
35. La mortalité enfantine et l'industrie nourricière en Algérie, 1870.
36. Nécessité de créer une murgue en Algérie, avec pl., 1870.
37. De l'influence du temps sur la maladie et la mortalité, 1870.
38. De Marseille à Alger, hygiène et météorologie, 1871.
39. Création à Alger d'une infirmerie pour l'observation des chiens suspectés de rage, 1871.
40. La maladie des citrons et des oranges en Algérie, 1872.
41. Notice sur le géologue Nicaise, 1872.
42. Les Arabes en Allemagne, au point de vue du climat, 1872.
43. Nouveau compresseur gradué, avec pl., 1874.
44. Hygiène du colon en Algérie, 1874.
45. Le règne végétal au Maroc, de Schousboé (traduct. franç. latine), 1874.
46. Notice sur le Dr Puzin, médecin de colonisation, 1874, etc.

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS

DE L'ALGÉRIE

PAR

Le Dr E. BERTHERAND

Ancien Médecin des Affaires arabes, Fondateur de l'Hôpital musulman d'Alger
Directeur-gérant de la GAZETTE MÉDICALE DE L'ALGÉRIE,
Correspondant de la Société impériale de Médecine de Constantinople,
Chevalier de la Légion-d'Honneur, Commandeur de l'Ordre royal et militaire
du Christ de Portugal, Officier de l'Ordre du Nicham Ifthikhar de Tunis
de l'Ordre du Medjidié de Turquie; Chevalier de l'Ordre
du Danebrog, etc. etc.

ALGER

IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, V. AILLAUD ET Cie
Rue des Trois-Couleurs, 19

1875

Extrait du journal le *Mobacher*.

* منقول من ورقة المبشر *

۞ في شان قتل المسلمين انفسهم ۞

۞ ان منذ هذه السنين الماضية تواتر قتل النفس عند مسلمي الجزاير وتكاثر لديهم وتفاحش فوا اسفا على الاستخفاف بهذا الذنب العظيم والارتكاب لهذا الفعل الذميم والواجب علينا ان ندعوهم الى النظر والتامل في مثل هذا الامر الاهم الموجب على كل حال للحزن والغم من حيث لذوات والعيالات والعمران والمرجو من ذلك قطع مادة هذه الملمة المفضحة ومحو اثارها الفادحة واعجب العجاب ان ماوقع

DU SUICIDE

CHEZ

LES MUSULMANS DE L'ALGÉRIE

Depuis quelques années, les cas de suicides se multiplient chez les Indigènes de l'Algérie, et, malheureusement, dans des proportions croissantes. Il est de notre devoir d'appeler leur attention sur des faits aussi déplorables, au point de vue de l'Individu, de la Famille et de la Société, afin de tâcher d'en prévenir les retours et la honteuse imitation.

Ce qu'il y a de fort singulier, c'est que les suicides, signalés dans ces dernières années, ont presque constamment pour causes des motifs extrêmement futiles. Celui-ci se tue parce que son

من فتل النفس بى هذه السنين الاخيرة انما نشا بي اغلب المرار من سفاسيف الامور فما تسمع سوى فلان فتل نفسه لكون اخيه ابى ان يعطيه مبلغا من الدراهم ليتزوج بها وفلانة فتلت نفسها لاستحكام الغيرة عليها عند ماشاهدت زوجها يفضل ضرتها الجديدة عليها وهذا دمّر نفسه لكونه ايس من انه لايمكنه ان يوبي بحف الزوجية وتلك جنت على نفسها لكون زوجها وبخها على عدم اعتنايها بشؤون البيت ونحوذلك مما يطول دكره اترى بي الاحوال المذكورة وجها كابيا بي اعذار من ارتكب هذا الفعل الشنيع لاوالله فلو انّ من فتل نفسه تخلصا من المظالم ولالام المفرطة والفافة الشديدة ربما يعذر ويفال فد ذهب عفله اومل من الحياة ولكن ذلك ليس بوافع بشهادة جل المسلمين هل راوا وفتا توفرت لهم فيه الحماية عليهم مثل هذا الوفت مع الاحسان والاسعاف والعدل

frère lui refuse la somme nécessaire pour faciliter son mariage ; — celle-là, par jalousie des préférences que son mari accorde à sa nouvelle épouse ; — l'un, par désespoir de n'avoir pu encore remplir ses devoirs conjugaux; — l'autre, parce que son mari lui a fait des reproches un peu vifs sur la tenue du ménage ; etc.

Y-a-t-il dans ces diverses circonstances quelque raison assez puissante pour excuser un acte aussi grave que le suicide ?

On comprendrait à la rigueur que le dégoût de la vie puisse égarer la raison de céux qui craignent la persécution, subissent d'atroces traitements, la misère la plus effrayante, etc ; mais, nous en appelons hautement à la conscience des indigénes algériens: en quel temps ont-ils jamais joui de plus de protection, de bienveillance, de justice éclairée, de moyens d'assistance, que sous le Gouvernement français ? Leur religion, leurs biens, leurs familles, leurs propriétés ne sont-ils pas respectés avec l'équité la plus scrupuleuse ?

Essayons de raisonner un peu sur le sujet du

والانصـاف وفتح ابواب المعيشة اوهــل لايحترم دينهم واموالهم وعيالاتهم واملاكهم احتراما محققا

۞ تعالوا نتفاوضوا ونتناظروا في شأن قتل النفس ونقول لمسلمي الاوطان الجزايـرية هل لكم حق في اسقاط انفسكم من جملة الاحياء ام انتم منفردون في الدنيا وليس عليكم من الحقوق الا مايختص بذواتكم وفقط اوليس الشخص في هذه الدار الاجـزء واحد من اجزاء العمران وهل ليس هـو الا بمثابة حبة من حبوب السبحة حيث لها اشتراك وارتباط مع مايليها بسبب تعلقه باهله وعايلته فضلا عما عليه من الحقوق لنفسه ولغيره ولربه جل وعلا وكـذا ماكلف به من ابنايه واعماله الدنيوية وفي الحقيقة ان من يقتل نفسه لااعتقاد له لافسقط راسه اذ هو رجل سيّئ يختـار هجران محله واخلاء وطنه من حمايته عليه وعلى اخوانه وكذا لااعتقاد له بالدين لان الله تعلى يقول وماكان لنفس ان تمـوت

présent entretien ; nous dirons donc aux Musulmans de la Colonie :

De quel droit vous retranchez-vous volontairement du nombre des vivants ? Y êtes-vous donc isolé, livré à vos seuls intérêts personnels ? L'homme ne fait-il pas, sur terre, partie d'un tout qu'on appelle Société ? N'est-il pas un grain de cet immense chapelet dans lequel il se trouve rattaché au grain précédent par les liens de la famille, — au grain actuel par ses devoirs envers lui-même, envers son prochain, envers Dieu, — enfin au grain suivant par ses enfants et par le jugement de ses œuvres terrestres ?

En vérité, celui qui se donne la mort, ne croit à rien, ni à sa *patrie,* car c'est un mauvais citoyen qui déserte son poste, et retire son bras à la défense et à la protection de ses semblables ; — ni à sa *religion*, car « l'homme ne meurt que par la volonté de Dieu » (Koran, sourate III, verset 159) ; — ni à *Dieu*, car il est dit dans le Livre des Livres (sourate II, verset 150) : « Nous vous éprouverons par la terreur et la faim,

الاباذن الله كما لا اعتفاد له بربه لانه
تعلى فال ولنبلو نكم بشى من الخوب
والجوع ونفص من الاموال والانبس
والثمرات وبشر الصابرين وكذا
لا اعتفاد له بالاخرة لفوله تعلى
وان الذين لايومنون بالاخرة اعتدنا لهم
عذابا اليما وفال تعلى وكان الانسان عجولا وفوله
تعلى ونخرج له يوم الفيامة كتابا يلفاه
منشورا افرا كتابك وكذلك لاعتفاد له
بالشريعة لان الله تعلى يفول ولاتفتلوا
النبس التى حرم الله

۞ اتظن ان نبذ الحياة وربضها عمدا هو
بعل الابطال لابل هو بعل الاخساء الارذال
وتارة يثورت من الكبر والحسد وبي اغلب
المرار من فلة العفل وعدم التصبر على
البلايا والاغترار بالامور الدنيوية وفد فال
الجلال السيوطى بي كتاب الرحمة بى الطب
والحكمة الذى ترجمه الى اللغة البرنساوية
اللبيب السيد برعون الترجمان العسكرى
ان النبى صلى الله عليه وسلم فال مامن

par les pertes dans vos biens et dans vos hommes, par les dégâts dans vos récoltes. Mais toi, ô Mohammed, annonce d'heureuses nouvelles à ceux qui souffrent avec patience ; » — ni à la *vie future* : Dieu vous a dit (Koran, sourate XVII) : « Nous avons préparé un supplice terrible à ceux qui ne croient point à la vie future...!! l'homme est prompt de sa nature... au jour de la résurrection, nous lui montrerons un livre qu'il trouvera ouvert... lis dans ton livre, lui dirons-nous ; » — ni aux *lois divines* , car le Prophète a dit (sourate XVII , verset 35), « ne tuez point l'homme, Dieu vous l'a défendu. »

Croyez-vous donc qu'abandonner ainsi volontairement la vie, ce soit un acte de courage ? Non certes : c'est bien plutôt une lâcheté, parfois un sot orgueil, le plus souvent un défaut de solidité dans le jugement, de sang-froid dans les épreuves et les déceptions de ce bas-monde. Le Prophète n'a-t-il pas dit : « si un homme est dans la peine, qu'il dise ; O Dieu ! mon Hattaïa est entre tes mains ! pleurant, je me prosterne de-

عبد اصابه هم اوغم وقال اللهم انى عبدك
وابن عبدك وابن امتك ناصيتى بيدك
ماض فى حكمك عدل فى قضاوك اسلك
بكل اسم هولك سميت به نفسك وانزلته
فى كتابك او علمته احدا من خلقك او
استاثرت به فى علم الغيب عندك ان
تجعل القرءان العظيم ربيع قلبى ونور
بصرى وشفاء صدرى وجلاء حزنى وذهاب
همى وغمى الا اذهب الله همه وغمه وابدله
مكانهما فرحا وسرورا

ﻫ ابليس الذى يتحمل البلايا ويتصبر
على الالام والرزايا هو اشجع ممن يجزع ويفر
منها ليستريح من الكد والتجلد ولا يراعى
ما فى ذلك من تحصيل الفضايل والوفاء بما
طلب منه بل يوثر خلوصه من ساير
التكاليف الدنيوية قاصدا الاخرة التى
يرجى فيها وفور السلامة ودوام الهنا
بدون مشقة مع الامن والراحة وزيادة على
ذلك ان قتل النفس هو فعل المفضل
نفسه عن عداه الذى يرى شوؤن نفسه

vant ta sagesse ; j'attends sous l'arbre de ta justice ! je t'invoque par tous les noms que tu t'es donnés, inscrits par ton ordre dans le Livre inspiré ! Cette lecture céleste est la guérison de mon âme, la consolation de mon deuil, le baume qui dissipe mes peines et mes soucis ! » (1.)

Celui qui supporte et affronte la douleur physique ou morale, n'est-il pas plus brave que celui qui la fuit, s'éloigne de la lutte, se dispense ainsi du sacrifice, de la vertu et du devoir, pour mieux éviter toute responsabilité sur terre et chercher dans une autre vie un calme facile qui n'aura coûté ni douleurs ni larmes ?

Bien plus : le suicidé est un égoïste qui, plaçant sa cause toute personnelle au-dessus du dévouement qu'il doit à sa famille, ne rougit pas de l'abandonner et parfois d'être cause de la ruine, de la misère de ses enfants.

« La vertu ne consiste pas à ce que vous tourniez vos visages du côté du Levant ou du Cou-

---

(1) Sidi Syouthi : livre de la Miséricorde : traduction française par M. Pharaon, interprète militaire : 1856, page 42.

اولى من شان أهله ومن تعلق به ولايبالى
بتركهم بعده وربما يكون متسببا فى
اضرارهم كتسليم ابنايه للذل والهوان وقد
قال تعلى ليس البران تولوا وجوهكم
قبل المشرق والمغرب ولكن البر من آمن
بالله واليوم الاخر والملايكة والكتاب
والنبيئين وءاتى المال على حبه ذوى
القربى الى قوله والصابرين فى الباساء
والضراء وحين الباس

ه وتحصل مما ذكرناه ان قتل النفس
هو معصية لله سبحانه وخراب للعمران
وبالجملة هو ذنب عظيم لان فاعله مطالب
به ولذلك كانت الامم المتمدنة من قديم
الازمنة تانف من قتل النفس وتمثل
بفاعلها ففى مدينة اتينا كانوا ينزعون
يدى قاتل نفسه من جسده وتضرم نارا
وكان تركين القديم مالك رومة يحرم
الدفن على قاتل نفسه عمدا واما الرومانيون
بعده فكانوا لايعبئون بوصية قاتل نفسه
بل تبطل على اى وجه كانت ولايسمح فى

chant, dit le Koran (sourate II, verset 172) : Vertueux sont ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, qui donnent pour l'amour de Dieu *des secours à leurs proches*, qui se montrent *patients dans l'adversité, dans les temps durs et les temps de violences.* »

Le suicide est donc un révolté contre Dieu et la Société, en d'autres termes, un grand coupable, car il est responsable de son crime. Aussi de tout temps, chez les nations civilisées, de pareils actes de désespoir exagéré ont-ils toujours été sévèrement réprouvés. A Athènes, la main des suicidés était brûlée séparément du corps. Tarquin l'ancien, roi de Rome, privait de l'inhumation le cadavre de celui qui s'était donné volontairement la mort. Plus tard, chez les Romains, son testament était annulé et il était défendu de porter son deuil. Il n'y a pas longtemps qu'en Angleterre, le cadavre du suicidé était privé de sépulture et jeté à la voirie, et qu'en France, on le traînait ignominieusement dans les rues. Le roi de Saxe décidait, au commencement de ce siécle, que les corps des suicidés seraient

لبس الحزن عليه وفي الانـقلـتيرة فيما هـو
قريب من عهدنا كانت جثة قاتل نفسـه
تحرم من الدفن وتلقى في المزبلة وفي فرنسا
كانت تجر في الازقة ولاتدفن استحقارا لها
فلما حل هذا القرن الذى نحن بـه راى
المالك ساكس ان تسلم جثة قاتل نفسه
للمشرحين وخلاصة الكلام مانقله الامام
الشعراني في كتابه بادرني عبدى بقتـل
نفسه بحرمـت عليه الجنـة وقال ايضـا
مامعتاد قاتل نفسه ليس بمؤمن عنـد الله
ق وينبغى للمسلم الكامل الايمـان مهما
استحس انه اعترته وساويس ودخل في
ذهنه مايهون عليه ارتكـاب مثل هذا
الذنـب الفضيع الاويبادر بمدافعته عن
فكره ما امكن بان يستعيـن عليه بقـوة
عقله وخالص اعتقاده فقد قال عمـر رضى
الله عنه مااصبت بمصيبة الاونظرت ان لله
على فيها ثلاث، نعم الاولى ان الله تعلى هونها
على فلم يصبنى باعظم منها وهـو قادر على
ذلك والثانية ان الله تعلى جعلها في دنياى

livrés aux tables de dissection anatomique. Enfin, El-Charani, auteur célèbre, a rappelé cette parole du Prophète :

بادرني عبدي بقتل نفسه حرمت عليه الجنة

« Dieu défend le paradis à celui qui se tue volontairement, » et il ajoute : « le coupable est un infidèle aux yeux de Dieu. »

Contre ces honteuses manifestations ultimes de l'égarement, un bon musulman doit donc réagir de toutes les forces de son intelligence et de sa foi. Aâmer ben El-Khettab a dit : « contre un malheur, Dieu m'envoie toujours trois bienfaits pour me consoler, car il aurait pu m'affliger par une plus grande peine ; — je suis atteint dans ma position sur cette terre, mais nullement dans ma croyance ; — Dieu m'en tiendra compte au jour de la résurrection. »

Que ne tenez-vous un pareil langage, quand votre âme s'abandonne à une tristesse criminelle, et qu'elle a soif d'un repos consolateur ? N'avez-vous pas la force de dompter de mauvaises pen-

ولم يجعلها پي ديـنى وهـــو فادر على ذلك والثالثة ان الله تعلى ياجرنى بهـــا يـوم الفيامة

ۿ وبما بالكم لاتتمسكـون بهذه الالبـــاظ المحكمـة اذا سولـت لكم النبـــس الامارة مايوفعكم پي خطر عظيم وذنب جسيـــم بتوفانها الى الراحة ى الاخرة وبهل ليـس معكم ماتفتدرون بـــه على ازالة تـــلك الهواجس الخبيثة وفد ورد عن النـــبى صلى الله عليه وسلم مامعناه الشجـاع من يملك نبسه عند الغضب بان كـان من طبعه الشرهـة والاسراع الى اضرار الغيـــر بليكظم غيظه ولايتبع هواه حتى يتسلطن عليه غيظه ويستحكم بيه وفد فال تعلى وجنة عرضها السموات والارض اعـدت الى فوله والكاظمين الغيظ

ۿ نصيحة للمسلمين الدبها الشيخ الطبيب

sées ? « Le fort, a dit le Prophète, est celui qui *se domine* et *se possède* dans la colère, ou qui, étant de nature violente et enclin à maltraiter les autres, ne se laisse pas subjuguer par l'*emportement* et n'agit point par l'entraînement de la colère (1). »

Et rappelez-vous aussi le verset 128 de la sourate III du Koran : « Les jouissances du paradis sont réservées à ceux qui maîtrisent leur colère. »

---

(1) La Médecine du Prophète par DJELAL ED DIN ABOU SOLEIMAN DAOUD. Traduction française par le Dr Perron. 1860, page 36.

TRAVAUX DE L'AUTEUR SUR LE NORD DE L'AFRIQUE

1. Topographie médicale et Etudes sur les eaux minérales ferrugineuses de Téniet-el-Hâd, 1848.
2. De la création d'hôpitaux arabes, 1848.
3. Epidémie de névralgie oculaire à Téniet-el-Hâd, 1849.
4. Traitement de la fièvre intermittente en Algérie, 1849 (couronné par la Soc. de méd. d'Alger).
5. Epidémie de gingivité ulcéreuse au Train des équipages, 1849.
6. Considérations pratiques sur les maladies de l'Afrique, 1849.
7. Sur l'hypérémie des sinus frontaux, Teniet-el-Hâd, 1849.
8. Traitement de la fièvre intermittente et de la dysenterie par les poudres du Dr Fave, 1850.
9. Organisation de la médecine française chez les indigènes, 1850.
10. Le choléra en Algérie, épidémies de 1849, 1850 et 1851.
11. Varioles et rougeoles consécutives à la vaccine, 1852.
12. Insalubrité de la viande de porc en Algérie, 1852.
13. Conseils d'hygiène aux arabes : texte arabe et français: 1re édition, 1853. 2e édition, 1874.
14. Compte-rendu des travaux de la Société de médecine d'Alger, 1853
15. Notes climatologiques de Biskra à Tuggurt, 1853.
16. De l'ophthalmie chez les Arabes, 1854.
17. Le chancre du Sahara 1854.
18. Médecine et hygiène des Arabes, in-8e de 600 p.
19. Les eaux minérales et les bains de mer en Algérie, 1856.
20. La variole dans le Nord de l'Afrique, 1857.
21. Les dentistes arabes, 1857.
22. La matière médicale arabe et la pharmacopée française, 1858.
23. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, naturalistes, etc. (en collaborat. avec M. Pharaon).
24. Fondation de la Société de Climatologie d'Alger, 1863.
25. La longévité dans le Nord de l'Afrique à l'époque romaine, 1866.
26. Etudes sur l'Acéras anthropophora (aliam), 1868.
27. Fouilles des dolmens de Guyotville, 1868.
28. La médecine légale en Algérie, 3 livraisons, 1868-1872.
29. Les eaux minérales de Takitount et de l'Oued-Amimin, 1868.
30. La globulaire turbith (tacelr'a), 1868.
31. Préparation alimentaire de l'Arum italicum (Begouga), 1868.
32. Le pemphigus dans les pays chauds, 1869.
33. Les coiffures d'été en Algérie, 1869.
34. Les sciences physiques et naturelles chez les Arabes, 1869.
35. La mortalité enfantine et l'industrie nourricière en Algérie, 1870.
36. Nécessité de créer une morgue en Algérie, avec pl., 1870.
37. De l'influence du temps sur la maladie et la mortalité, 1870.
38. De Marseille à Alger, hygiène et météorologie, 1871.
39. Création à Alger d'une infirmerie pour l'observation des chiens suspectés de rage, 1871.
40. La maladie des citrons et des oranges en Algérie, 1872.
41. Notice sur le géologue Nicaise, 1872.
42. Les Arabes en Allemagne, au point de vue du climat, 1872.
43. Nouveau compresseur gradué, avec pl., 1874,
44. Hygiène du colon en Algérie, 1874.
45. Le règne végétal au Maroc, de Schousboé (traduct. franç. latine), 1874.
46. Notice sur le Dr Puzin, médecin de colonisation, 1874, etc.